



COMMUNIQUE DE PRESSE 20-10-2012

CLOTURE DU CONGRES DE L'ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE : PERSPECTIVES POUR LES 10 PROCHAINES ANNEES

Le Congrès de l'enseignement catholique se clôture ce samedi après-midi à Louvain-la-Neuve par les perspectives dressées par le directeur général du Secrétariat général de l'enseignement catholique (SeGEC), Etienne Michel pour les 10 prochaines années. Un millier de personnes ont participé à ce congrès qui se tenait sur 3 jours. L'enseignement catholique scolarise un élève sur deux en communauté française.

DEFIS DE NOTRE EPOQUE

Alliance écoles-familles.

Les relations entre les écoles et les familles mériteraient de retenir davantage notre attention comme celle des autorités publiques. De récentes études universitaires consacrées au **décrochage scolaire** démontrent l'évidente nécessité d'une véritable coéducation des jeunes par leur famille et par les écoles, chacune de ces entités, famille et école étant rendue davantage consciente de ses responsabilités propres.

Equité

Comment, à partir des écoles telles qu'elles sont, améliorer la qualité de l'enseignement partout où c'est possible, partout où c'est nécessaire ?

Une enquête réalisée par le SeGEC auprès d'un échantillon d'écoles en encadrement différencié montre que trois grands facteurs permettent d'obtenir **des résultats encourageants dans le cadre des moyens existants** : le mode de direction de l'école, l'approche pédagogique à l'échelle de l'école et non seulement d'une classe et la qualité du climat scolaire.

La société multiculturelle

Parmi les questions qui méritent d'être mises en débat : Est-il juste, lorsqu'une majorité des élèves qui fréquentent une école catholique est de confession musulmane, de ne pas offrir le **choix** de suivre un cours de cette confession ? Comment construire un vrai dialogue inter-convictionnel dans les écoles, sachant que la relégation du religieux dans la sphère privée n'offre aucune solution à l'égard des risques de dérive fondamentaliste ?

CONVICTIONS ET VALEURS

L'enquête de terrain menée par l'anthropologue et sociologue UCL Olivier Servais montre l'importance que les parents accordent aux convictions et aux valeurs dans l'école. L'identité de l'école chrétienne est perçue positivement dans un contexte de résistance à une culture de plus en plus dominée par le consumérisme et le souci de transmettre une culture et une histoire où la référence au christianisme est assumée positivement.

Face aux évolutions culturelles de notre société dominées par l'immédiateté, l'individualisme et l'utilitarisme, l'école a vocation de prendre le temps pour la maturation des apprentissages, de hiérarchiser les savoirs, d'inscrire ceux-ci dans le temps et l'espace des cultures humaines, de former des personnalités capables d'agir en société. Pour relever ce défi de faire vivre la culture scolaire nécessaire à notre époque, les traditions éducatives de l'enseignement catholique, comme celle des Lumières qui inspire l'enseignement officiel constituent **des ressources à la fois distinctes et complémentaires**.

LES ENSEIGNANTS

Trois questions retiennent **principalement** notre attention

1. Comment mieux relier les enseignants au projet de l'école tout en leur permettant de bénéficier dans leur classe d'un espace d'autonomie ?
2. Comment répondre au besoin des enseignants de voir clair sur ce qui est attendu et de pouvoir procéder à une évaluation du travail réalisé ? La réforme des programmes en cours, tant au fondamental qu'au secondaire, devrait permettre de préciser davantage « ce qui doit être vu, quand et par qui ». Et le débat en cours sur la formation initiale et continue devrait mener à des évolutions concrètes.

Dans ce cadre le sociologue Bernard Petre a pointé dans son enquête auprès d'un échantillon d'enseignants **l'absence d'évaluation formelle des enseignants**. Celle-ci entraîne une évaluation informelle diffuse et permanente par l'intermédiaire du regard des élèves, de la direction, des parents, des autres enseignants. N'y aurait-il pas lieu, dans un cadre garantissant les droits de chacun, de mettre en place des procédures d'évaluation formelle dans un esprit de développement professionnel ?

3. Le parcours professionnel des enseignants. On ne peut plus concevoir la **carrière des enseignants** au XXI^e siècle comme au milieu du XX^e siècle. Les jeunes générations n'entrent plus dans la vie professionnelle comme celles qui les ont précédées. Elles construisent désormais leur parcours professionnel par des séquences de 5-6 ans, là où leurs aînés « entraient » dans une carrière pour toute leur vie. C'est un changement complet de perspective qui suppose une réflexion de fond sur l'entrée dans la carrière (notamment par le tutorat) et sur la manière de répondre aux demandes de mobilité dans le contexte général de l'allongement des carrières professionnelles.

POUVOIRS ORGANISATEURS

Parmi les initiatives en préparation à l'intention des pouvoirs organisateurs et des écoles : la publication d'un guide de référence pour la gouvernance des pouvoirs organisateurs, le développement d'une **centrale de marché pour l'enseignement catholique**. L'intention est de faciliter le traitement administratif des achats soumis à la législation sur les marchés publics et de réaliser des économies d'échelle pour la commande d'un certain nombre de biens et services.

Service Communication – SeGEC
Conrad van de Werve
Avenue E. Mounier, 100 - 1200 Bruxelles
conrad.vandewerve@segec.be
0477/ 877 444